

d'espérer pour notre race un développement plus merveilleux encore dans les vingt prochaines années. ”

“ L'œuvre néfaste de l'assimilation ”, dit M. l'abbé Magnan. Cette question, en effet, de la langue parmi les catholiques américains est une des plus brûlantes qui soient. Nous n'en exposerons pas ici les différentes phases, nous n'appuierons pas non plus sur ses points particulièrement délicats. Notre besogne est de montrer, de faire voir. A la suite de notre auteur, nous montrons donc que, pour le Canadien-Français, parler national et religion traditionnelle sont étroitement unis. Un Canadien qui perd sa langue perd sa foi ; quatre-vingt-quinze fois sur cent, dès qu'il se met à angliciser il se *protestantise du même coup. Le fait est indéniable.*

“ Mais soyons tranquilles : le Franco-Américain ne possède pas seulement bec et ongles, mais aussi douceur et patience pour défendre à la fois son langage et sa religion. Il dit avec raison qu'une communauté catholique qui ne tardera pas à dépasser *deux millions* d'âmes, qui possède tant de dévouement et de prosélytisme, ne saurait disparaître devant une théorie.

“ Il montre surtout les ravages déplorables perpétrés autour de lui, au point de vue religieux, par l'abandon de la langue nationale et il cite avec douleur l'aveu échappé à Mgr Mac Faul en 1904 : “ Les catholiques aux Etats-Unis devraient être actuellement au moins 40 millions, tandis qu'en réalité ils ne sont que 12 à 15 millions. ”

“ Ainsi donc ne nous exclamons pas trop devant la croissance du catholicisme en Amérique.

“ Les plus frappés par l'*assimilation* ont été sans contredit les Irlandais. “ M. Henri de Nevers, après avoir compulsé les statistiques de l'immigration américaine relativement à la nationalité irlandaise, n'hésite pas à dire que, en 1900, il y avait aux Etats-Unis 26 millions d'Irlandais ou de descendants d'Irlandais.

“ Combien sont-ils maintenant dans le giron de l'Eglise ? 4 693 198. Le quart n'y est pas. ”

“ En ce qui concerne les Canadiens proprement dits les investigations aboutissent à des résultats aussi déplorables : “ Il y a quelques années, l'Union Saint-Jean-Baptiste-d'Amérique fit faire dans l'Etat de New-York un travail de recrutement au milieu des populations canadiennes qui y sont